

Cours de géographie pour les professeurs du secondaire

Fernand Grenier

Volume 3, numéro 5, 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020157ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020157ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Grenier, F. (1958). Cours de géographie pour les professeurs du secondaire. *Cahiers de géographie du Québec*, 3(5), 176–177. <https://doi.org/10.7202/020157ar>

2. *Basse-Vallée du Saint-Maurice*, mardi le 7 juillet, toute la journée ;
3. *La Beauce*, mardi le 14 juillet, toute la journée ;
4. *Port de Québec*, jeudi le 16 juillet, l'après-midi.

V. Équipement

Pour suivre avec profit les cours d'été de géographie, les étudiants doivent apporter quelques livres (exemple : manuels de géographie, un manuel de géologie), les accessoires nécessaires pour exécuter quelques travaux simples de dessin et un bon appareil de photographie. Ils auront soin également de s'habiller et de se chausser pour la marche.

VI. Professeurs

Marcel BÉLANGER, licencié ès lettres (Montréal), docteur d'université en géographie (Grenoble), professeur à l'Institut de géographie de l'université de Montréal.

Pierre CAMU, licencié ès lettres (Montréal), Ph.d. en géographie (Montréal) professeur à l'université Laval, président de la Société de géographie de Québec, administrateur des *Cahiers de géographie de Québec*.

Louis-Edmond HAMELIN, licencié en sciences sociales (Laval), titulaire de certificats d'études supérieures de géographie, d'histoire et d'économie politique (Grenoble), docteur d'université en géographie (Grenoble), professeur agrégé à la Faculté des lettres, directeur de l'Institut de géographie et des cours d'été de géographie à l'université Laval.

Louis TROTIER, licencié ès lettres-géographie (Laval), ancien élève de l'École pratique des Hautes-Études de Paris, ancien assistant à l'université du Wisconsin, professeur auxiliaire à l'université Laval.

Les cours d'été de McGill

Pour la dixième année, l'université McGill organise ses cours d'été en géographie. Ceux-ci se déroulent comme d'habitude à Stanstead, du 28 juin au 7 août 1959. Sous la direction de M. J. Brian Bird, l'équipe de cette année comprend les professeurs Boesch, Hare, Hills, Orvig, Parry, Stamp et Zaborski. Les cours portent sur la géographie générale et sur quelques questions régionales parmi lesquelles nous relevons les régions arctiques et tropicales. Le programme d'excursions comprend le mont Washington, la région de Québec et celle de Thetford-Asbestos. Les personnes intéressées par ces cours sont priées de s'adresser à : M. J. Brian Bird, Director, Geography Summer School, McGill University, Montréal.

Fernand GRENIER

Cours de géographie pour les professeurs du secondaire

Nous avons reçu pour publication le communiqué suivant :

« Depuis octobre 1958, un cycle de 150 heures de géographie est en cours à l'Institut pédagogique Saint-Georges, affilié à l'université de Montréal. Ces leçons ont pour but de préparer les professeurs à mieux enseigner la géographie au niveau secondaire.

La partie théorique, qui comprend 90 heures de méthodologie, géographie générale et régionale, a été donnée d'octobre 1958 à avril 1959 et s'est avérée un plein succès.

La partie pratique (60 heures) sera enseignée en juillet prochain selon les détails suivants :

*Cours d'été**Date : 6 au 18 juillet 1959**Programme : 45 heures d'excursion géographique (Laurentides via Joliette; Apalaches via le mont Orford; plaine du Richelieu; mont Royal; port de Montréal; étude de géographie urbaine; Saint-Hyacinthe; étude géographique d'une ferme et d'une industrie.**15 heures de travaux pratiques (lecture de cartes, comptes rendus d'excursion, etc.).**Excursion et travaux pratiques seront sous la conduite de M. Ludger Beau-regard, docteur en géographie.**Frais : \$50.00.**Inscription : On peut s'inscrire à ces cours d'été sans avoir nécessairement suivi la partie théorique. Comme nous prévoyons un grand nombre de participants, on est prié de s'inscrire sans tarder. »**Prière de s'adresser à M. Noël Falaise, 535, avenue Viger, Montréal 24, pour inscription et renseignements supplémentaires.*

Fernand GRENIER

Étude géographique d'une ferme

L'étude de l'habitat rural est un sujet fondamental en géographie humaine. Or les programmes d'études de l'enseignement secondaire placent cette rubrique en 8^e année, en *Éléments latins* et aussi en *Rhétorique*. Nous avons fait l'expérience d'une excursion géographique à une ferme avec des rhétoriciens et nous pouvons honnêtement dire que ce fut une révélation pour ces élèves. Pourquoi? Parce que la plupart des élèves habitaient la ville et n'avaient jamais mis les pieds sur une ferme ou bien, s'ils y étaient déjà allés, n'avaient pas observé tous les faits. Nous nous souviendrons toujours de l'exclamation d'un grand garçon de 18 ans, qui s'est rendu compte du dégagement thermique des vaches dans l'étable (c'était en novembre) : il venait de comprendre ce que vous avons dit du rôle calorifique des animaux dans les maisons-blocs des vieux pays! Nous n'avons donc pas à insister sur l'utilité voire même la nécessité d'une visite de ferme au moment de l'étude de l'habitat rural.

Mais comment faut-il procéder pour que cette excursion soit vraiment profitable? Nous croyons d'abord qu'il ne faut pas choisir une ferme modèle (celle d'une communauté ou d'un *gentleman-farmer*), qui épaterait les élèves et leur donnerait une fausse idée de l'habitat rural moyen. Il vaut mieux communiquer avec l'agronome du comté et lui demander de vous indiquer une ferme ordinaire; demandez-lui même de participer à la visite de la ferme avec les élèves. S'il agrée votre demande, la plupart des agronomes se prêtent volontiers à cette tâche, vous lui faites parvenir un questionnaire dont il transmettra une copie au cultivateur choisi. Celui-ci sera donc prévenu de la portée de la visite.

Nous estimons en effet que le succès de l'excursion dépend avant tout du plan de travail sur la ferme. Un questionnaire doit être préparé par le professeur et c'est lui, et non pas le fermier ou l'agronome, qui doit diriger la visite. Les questionnaires porteront d'abord sur le milieu physique, puis sur l'exploitation à partir du plan de la ferme que les élèves dressent sur place. Sur une ferme typique du Québec, il faut consacrer une partie de la visite à l'étude des animaux (vaches, porcs, volailles) et de leurs produits. Il faut ensuite attaquer le sujet le plus épineux, celui de la comptabilité, même si les questions sur ce point n'apportent généralement pas de réponses très précises. Pour terminer, il convient d'étudier la maison rurale sans oublier d'en dresser le plan (habitation et dépendances) et d'analyser un peu le mode de vie de la famille.